

► *Faites un tour de table et relevez les images / idées que les participants associent à la notion de 'sacrifice'.*

Comment comprend-on cette notion aujourd'hui ?

⇒ Définitions du Larousse :

- 1) offrande à une divinité et, en particulier, immolation de victimes
- 2) **renoncement** volontaire à quelque chose
- Au pluriel : **perte** qu'on accepte, **privation**, en particulier, sur le plan financier (ex. : faire des sacrifices, se sacrifier pour ses enfants)

Sacrifice : voilà une notion à forte connotation négative. A priori, rien de bien positif, joyeux ou agréable !

La connotation devient peut-être encore plus négative (rites barbares, boucherie,...) quand on évoque les sacrifices de l'Ancien Testament, qui ont de quoi nous choquer et nous laisser perplexes.

Pourtant, ces sacrifices étaient au cœur de la vie de l'ancien Israël (tout comme ils faisaient partie de la vie de tous les peuples de l'époque). Essayons de comprendre quel(s) sens le sacrifice pouvait avoir pour les Israélites.

(N.B. : en pénétrant dans le monde de l'Ancien Testament, nous entrons dans une culture et un temps qui n'ont rien à voir avec les nôtres. Nous prendrons soin de nous débarrasser de nos idées préconçues et d'ôter nos lunettes préformatées. Laissons parler les textes au lieu de parler à leur place et évitons d'y apposer d'emblée nos évidences théologiques et doctrinales – qui ne sont d'ailleurs pas si évidentes que ça.)

1. Les sacrifices : objectif visé

Examinons **un premier texte** (**Exode 20.22-26**) qui nous offrira une piste intéressante pour comprendre ce que pouvait représenter un sacrifice pour l'ancien Israël.

Remarques préalables :

- 1) Ce n'est qu'après la sortie d'Egypte qu'il commence à être question d'un service de sacrifices instauré selon les instructions de Dieu. Avant cela, certains textes font mention d'autels dressés et d'holocaustes offerts par des hommes de manière spontanée (sans demande expresse de Dieu). Des autels et des holocaustes : une pratique et des initiatives humaines. (Voir par exemple Noé en Gn 8.20-21, Abram – futur Abraham – en Gn 12.7-8.)
- 2) Avec l'institution d'un système sacrificiel, la question des sacrifices se complexifie (différents types de 'sacrifices' en fonction des circonstances). En témoigne la variété du vocabulaire en hébreu. Cette étude-ci n'est pas exhaustive (le sujet étant trop vaste) et ne présente que certains aspects (essentiels) de la question.

Exode 20.22-26 : ²²Le SEIGNEUR dit à Moïse : Tu parleras ainsi aux Israélites : Vous avez vu que je vous ai parlé depuis le ciel. ²³Vous ne ferez pas à côté de moi des dieux d'argent ni des dieux d'or ; vous n'en ferez pas pour vous. ²⁴Tu me feras un autel de terre, sur lequel tu offriras tes holocaustes, tes sacrifices de paix, ton petit bétail et ton gros bétail. En tout lieu où j'évoquerai mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai. ²⁵Si tu fais un autel de pierre, tu ne le bâtiras pas en pierres taillées : en passant ton outil sur la pierre, tu la profaneras. ²⁶Tu ne monteras pas à mon autel par des marches, afin que ta nudité ne soit pas exposée.

Contexte :

Le peuple est sorti d'Egypte depuis 3 mois (Exode 19.1), est arrivé dans le désert du Sinaï et campe devant la montagne où Dieu va parler à Moïse et prononcer le fameux Décalogue. (Notons au passage que, dans ces dix paroles, Dieu dit quand même « Tu ne tueras pas ».) Avant cela, le peuple se sera préparé et aura été consacré par Moïse (cf Exode 19.10-15). Exode 20.18-21 nous montre un peuple effrayé par la manifestation (théophanie) impressionnante à laquelle il assiste. Vient alors le texte ci-dessus (20.22-26) à travers lequel Dieu cherche clairement à rassurer le peuple.

Structure du texte :

Après l'introduction au verset 22, les versets 23-26 sont construits d'une manière concentrique, avec un cadre extérieur (23/26), un cadre intérieur (24a/25), et un élément central – cœur du texte (24b) :

23 : prescription encadrant l'autel (pas de représentation divine)

24a : prescription relative à la fabrication de l'autel (autel de terre) et aux types de sacrifices

24b : En tout lieu où j'évoquerai mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai.

25 : prescription relative à la fabrication de l'autel (si autel de pierre, pierres non taillées)

26 : prescription encadrant l'autel (pas de marches, référence à la 'nudité')

[Un peu d'étymologie : (verset 24)]

■ Holocauste = hébreu 'olah' : offrande entièrement consumée, entièrement offerte à Yhwh. => vient du verbe signifiant monter, faire monter (comme la fumée qui monte).

■ Sacrifice de paix (ou de communion) = hébreu 'shelem' : offrande de paix, sacrifice pour une alliance ou une amitié, sacrifice d'actions de grâces, de reconnaissance, de remerciements. Ce type de sacrifice est partagé entre Yhwh et le ou les offrants.]

Examinons l'élément central qui est le cœur du texte :

24b : En tout lieu où j'évoquerai mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai.

Alors que le cadre (prescriptions) concerne l'homme (« vous », « tu »), ici, dans le cœur du texte, on passe au « je » : c'est Dieu qui dit 3 choses à son propre sujet => autrement dit, tout le cadre est mis en place (moyen et non but) pour permettre à Dieu de faire ces 3 choses.

- 1°) « En tout lieu où j'évoquerai mon nom » :
 - o l'homme ne peut pas forcer ou contraindre Dieu ; c'est Dieu qui fait don de sa présence.
 - o « en tout lieu » : ouvre une large perspective

▶ *Y aurait-il malgré tout des lieux où Dieu ne pourrait pas ou n'aurait pas envie d'évoquer son nom ? Oui/non ? Pourquoi ? S'agirait-il d'un choix aléatoire de sa part ou cela tiendrait-il plutôt à des conditions d'accueil défavorables ?*

- 2°) « Je viendrai à toi » : c'est Dieu qui vient vers / à l'homme (> < Babel). Notons que c'est Dieu qui comble la distance qui le sépare de l'homme et qui se fait tout proche.
 - o Verset 22 : je vous ai parlé du ciel / ici : je viendrai à toi.
- 3°) « Je te bénirai » : s'il vient, c'est pour bénir !!! Cela implique des dispositions bienveillantes, favorables, amicales : Dieu vient en ami. Le sacrifice n'est pas destiné à l'apaiser ou l'amadouer. Le Dieu d'Israël se distingue de toutes les autres divinités (hostiles à l'homme).

Dieu vient pour bénir !!! (Sa présence est facteur de bénédiction et de vie.)

L'homme est invité à s'approcher de Dieu pour bénéficier de sa bénédiction.

[Etymologie : l'hébreu « karab » traduit par offrir, sacrifier, signifie en premier lieu s'approcher.]

▶ *Que t'inspire ce texte ? Du positif ou du négatif ?*

Mais pourquoi Dieu viendrait-il à l'occasion d'un sacrifice (holocauste ou sacrifice de paix) offert sur l'autel ?

Jetons un œil à **Deutéronome 4.28** : « Là, vous servirez des dieux qui sont l'œuvre de mains humaines, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir. »

- ⇒ Cela ne signifie-t-il pas que le Dieu d'Israël est tout le contraire de ces « dieux » ? Que contrairement à eux, il n'est pas l'œuvre de l'imagination et de mains humaines, qu'il n'est pas fait de pierre ou de bois, et qu'il peut voir, entendre, manger, sentir.
- ⇒ Ici encore, Dieu se distingue des divinités païennes avec lesquelles il n'a strictement rien à voir !
- ⇒ Dieu est vivant et aimant (contrairement à la pierre et au bois), il voit, entend, mange, sent (évoque les sens qui caractérisent un être vivant.)
- ⇒ C'est un Dieu de communion et de partage.

« **Sentir** » => plusieurs textes font mention de Dieu qui sent une **odeur apaisante, agréable** ou qui donne des instructions afin de pouvoir sentir une odeur agréable, apaisante. Par exemple, lors du sacrifice spontané que Noé offre à Dieu après le déluge => relisez Gn 8.20-21.
Dieu sent une odeur « agréable » – littéralement « de repos ».

► *À quoi Dieu est-il sensible ? L'odeur du sang ? L'odeur des bêtes calcinées ? Ou bien autre chose ? Peut-être aux dispositions de cœur de l'offrant ?*

Revenons à notre texte. Si Dieu vient, c'est pour recevoir l'hospitalité, les honneurs de son peuple, c'est pour partager avec lui un repas, signe d'alliance, de convivialité, d'amitié réciproque. Et quand il vient, c'est pour bénir !

Il ne s'agit pas de nourrir Dieu (pour satisfaire ses besoins physiques, comme on se nourrit ou comme on nourrit un animal domestique). Il ne s'agit pas de lui offrir du sang pour l'apaiser et le rendre favorable. Il s'agit de l'inviter, de lui offrir l'hospitalité, de lui faire honneur.

- ⇒ Le repas n'est-il pas la meilleure manière de célébrer une amitié et une alliance ? (Voir par exemple Gn 18.12, 24.11.)

► *« Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, **je dînerai avec lui et lui avec moi.** » (Apoc 3.20) => Fais un effort d'imagination : Jésus vient dîner ce soir ! Qu'est-ce que cela signifie pour toi ? Comment prépares-tu sa venue ? Comment vas-tu l'accueillir ? De quoi allez-vous parler ?...*

► *Souviens-toi de Zachée et de Jésus s'invitant chez lui. Que t'inspire ce récit ? (Il se trouve dans Luc 19.1-10.) Qu'est-ce que cela représentait pour Zachée ?*

2. Un sanctuaire et des sacrifices : une fin ou un moyen ?

Du texte examiné plus haut (Exode 20.22-26) au système sacrificiel complexe mis en place avec la construction du sanctuaire, il y a encore un sérieux pas. (À partir d'Exode 25 : instructions précises relatives au sanctuaire et à un service de sacrifices.)

Le sanctuaire – et tout ce qui lui était associé – était-il une fin en soi ou un moyen ? Un moyen pour quoi ?

- ⇒ Ex 25.8 : Ils me feront un sanctuaire et **je demeurerai au milieu d'eux.**

Le service des sacrifices, une fin ou un moyen ? Prenons un autre texte, en relation avec l'instauration de l'holocauste journalier : **Exode 29.38-46**. Lisez-le attentivement.

- ⇒ De quoi faire un vrai repas 2 fois/jour : de la viande, du pain et du vin ! **Dans les temps bibliques en Orient le repas était le moment de communion intense et d'alliance.**
 - Petite parenthèse : aujourd'hui, quand on mange un steak, on a rarement tué le bœuf soi-même. (Le ferait-on d'ailleurs ?) Ce sont les abattoirs et autres professionnels qui s'en chargent. Rien à voir avec les temps anciens...
- ⇒ Une offrande d'une odeur agréable (v.41) à faire à l'entrée de la « tente de la Rencontre » (v.42)
- ⇒ Mais pourquoi offrir un holocauste journalier matin et soir ?

Exode 29.42-46 : ⁴²C'est un holocauste constant, dans toutes vos générations, que vous offrirez à l'entrée de la tente de la **Rencontre**, devant le SEIGNEUR : c'est là que **je vous rencontrerai**, c'est

là que je te parlerai. ⁴³C'est là que **je rencontrerai** les Israélites ; *ce lieu sera consacré par ma gloire*. ⁴⁴Je consacrerai la tente de la Rencontre et l'autel ; je consacrerai Aaron et ses fils, afin qu'ils exercent pour moi le sacerdoce. ⁴⁵**Je demeurerai au milieu des Israélites et je serai leur Dieu**. ⁴⁶Ainsi ils sauront que **je suis** le SEIGNEUR (YHWH), **leur Dieu**, et que **je les ai fait sortir d'Egypte pour demeurer au milieu d'eux**. Je suis le SEIGNEUR (YHWH), leur Dieu.

Le système sacrificiel, un moyen de rencontrer le peuple, de lui parler, de l'enseigner ? Un peuple qui n'était d'ailleurs pas encore un peuple, mais un peuple en devenir ; un peuple qui a passé plusieurs siècles en Egypte (et la religion égyptienne, ce n'était pas rien !) ; un peuple entouré de peuples païens aux pratiques religieuses douteuses et intolérables qu'in n'hésitera pas à reproduire (prostitution sacrée, sacrifices humains,...). Quand Dieu vient vers l'homme, Dieu se met au niveau, à la portée de l'homme. Il éduque l'homme en partant de ce que l'homme est, de ce qu'il connaît et peut comprendre. Il convient dès lors de distinguer entre sa volonté de droit (ce qu'il veut intrinsèquement et idéalement) et sa volonté de fait (compte tenu des circonstances).

- ▶ *Qui a besoin de rituels, Dieu ou l'homme ? Pourquoi ? Les rituels sont-ils nécessairement mauvais ?*
- ▶ *Quels genres de rituels, représentations, symboles,... font partie de ta vie religieuse ? En quoi t'aident-ils ?*
- ▶ *Quand un rituel quel qu'il soit (sacrificiel ou autre) devient une fin en soi (un but et non un moyen), il devient dangereux. Il dérive, perd sa vertu pédagogique et peut finir par s'opposer à la volonté de Dieu. Quels dangers vois-tu pour nous aujourd'hui ? Comment nous en préserver ? (Individuellement et collectivement.)*
- ▶ *Y a-t-il des rituels dans ta communauté ? Ont-ils une raison d'être, un sens ? Sinon, pourquoi les garder ?*

3. « Voici ce que je veux vraiment... »

Du sacrifice-repas d'odeur agréable à la boucherie écoeurante et nauséabonde => la protestation prophétique dénonce la faiblesse et les dérives du système cultuel et sacrificiel et en dit long sur ce que Dieu veut vraiment. Voici quelques textes majeurs :

Esaié 1.11-17 : ¹¹Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ? dit le SEIGNEUR. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des bêtes grasses ; je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. ¹²Quand vous venez pour paraître en ma présence, qui vous demande de fouler les cours de mon temple ? ¹³Cessez d'apporter des offrandes inutiles : l'encens est pour moi une abomination ; quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux convocations, je ne supporte pas le mal avec les assemblées solennelles. ¹⁴Je déteste vos nouvelles lunes et vos rencontres festives, elles me pèsent ; je suis las de les supporter. ¹⁵Quand vous tendez les mains, je ferme les yeux pour ne pas vous voir ; quand bien même vous multipliez les prières, je n'entends pas : vos mains sont pleines de sang. ¹⁶Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, cessez de faire du mal. ¹⁷Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité, redressez l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve.

Jérémié 7.21-23 : ²¹Ainsi parle le SEIGNEUR (YHWH) des Armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices, et mangez-en la viande ! ²²Car je n'ai rien dit à vos pères, je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir d'Egypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. ²³Voici plutôt l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez-moi ! Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. Suivez bien la voie que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.

Michée 6.6-8 : Avec quoi me présenterai-je devant l'Eternel, m'inclinerai-je devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Eternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mon crime mon premier-né, pour mon propre péché le fruit de mes entrailles ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

Psaume 51.18-19 : Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice, autrement j'en donnerais ; tu n'agrées pas d'holocauste. Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit, O Dieu, tu ne le dédaignes pas. (+ **verset 12** : Crée en moi un cœur pur,...)

(Voir aussi 1 Samuel 15.22, Jérémie 6.20, Osée 6.6, 14.2-3, Amos 4.4-12.)

- ▶ *D'après ces textes, qu'est-ce qui compte vraiment pour Dieu ? Et d'après toi, qu'est-ce qui compte vraiment ?*
- ▶ *Cela rejoint-il l'exhortation de Paul aux Romains ? « Je vous exhorte donc, frères, au nom de la miséricorde de Dieu, à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu : ce sera là votre culte spirituel. » (Rm 12.1 – version TOB)*
- ▶ *Qu'est-ce qu'un sacrifice **vivant** / **saint** / **agréable** à Dieu ? Qu'est-ce que cela implique concrètement ? Ce qui est agréable à Dieu l'est-il aussi pour toi ? Ce qui est agréable pour toi l'est-il aussi pour Dieu ?*
- ▶ *Qu'offres-tu à Dieu ? Et aux autres ? Pourquoi le fais-tu ? Quelles sont tes motivations ? Quelles sont tes limites ? As-tu l'impression de faire des sacrifices ?*
- ▶ *Ta vie de foi a-t-elle une connotation négative (privations, renoncements,...) ou positive ? Comment la rendre (plus) positive ?*

4. Regard complémentaire sur des épisodes particuliers :

Certains épisodes de la Genèse (3 en particulier) sont généralement évoqués quand on aborde la question des sacrifices :

- 1) Genèse 3.21 : « Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits de peau dont il les revêtit. »
- 2) Genèse 4.1-16 : Caïn & Abel.
- 3) Genèse 22.1-19 : Le 'sacrifice d'Isaac' (la tradition juive parle plus justement de la 'ligature' d'Isaac).

Essayons d'en dégager quelques enseignements.

1) Genèse 3.21 : « Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits de peau dont il les revêtit. »

Ce verset a une telle charge théologique que certaines traductions bibliques n'hésitent pas à forcer le texte original en mentionnant 'peau de bête' (BFC) ou 'peau d'animal' (Parole de Vie). La majorité des commentateurs l'interprète de la manière suivante : Dieu a lui-même tué un animal pour montrer à Adam et Eve ce qu'était la mort (terrible et inéluctable conséquence du péché) et pour rendre possible le pardon et la réconciliation. Il fallait que le sang coule ! C'est le premier sacrifice (et il est l'œuvre de Dieu lui-même).

Néanmoins, le texte original ne parle pas de Dieu tuant un animal et ne dit pas expressément que les habits étaient de peau d'animal. (L'hébreu « *owr* » – traduit par peau – signifie d'abord la peau de l'homme.) Attention aux extrapolations hasardeuses !

Mais que nous enseigne le récit dont ce verset est extrait ? (Peut-être est-il utile de relire Genèse 2-3.)

Nous découvrons un fil rouge intéressant : celui de la « nudité ».

- 2.25 : Ils étaient tous les 2 **nus**, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte.
- 3.7 : Leurs yeux à tous les 2 s'ouvrirent, et ils surent qu'ils étaient **nus**. Ils cousirent des feuilles de figuier pour se faire des pagnes.
- (3.8 : Ils entendent le Seigneur et ils se cachent pour ne pas être vus)
- 3.9-10 : Le Seigneur Dieu appela l'homme ; il lui dit : Où es-tu ? Il répondit : je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais **nu** ; je me suis donc caché.
- 3.21 : Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit.

Être nu : dans la Bible, le terme correspondant évoque autant la faiblesse liée à l'idée de dénuement que la nudité physique (et l'idée d'atteinte à la pudeur).

Dans l'original, il y a aussi un jeu de mots entre « nu » et « rusé » (ou « avisé ») => 3.1 : Le serpent était le plus rusé (avisé)...

■ Hébreu 'aroum : rusé ou avisé / 'aroummim : nus

Adam et Eve passent d'un état à un autre, d'un état de bien-être à un état de mal-être : ils étaient nus et n'en avaient pas honte => ils se découvrent nus => ils ont honte et peur => ils se font des pagnes (mais cela ne semble pas résoudre leur problème) et se cachent devant Dieu.

Qu'est-ce qui est remarquable dans ce récit ? N'est-ce pas que Dieu vient à la rencontre de ses créatures dans le pétrin et qu'il leur offre la solution à leur problème ?

⇒ Ils n'ont pas à avoir peur de lui et ils n'ont pas à rester dans leur honte.

⇒ Dieu leur procure et leur offre des vêtements dont il les **revêt** (ou **couvre**).

En relation avec ce texte, lisez et commentez :

- Esaië 61.10 : « Je trouverai la gaieté dans le Seigneur, je serai plein d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a **revêtu** des vêtements du salut, il m'a **couvert** du manteau de la justice,... »
- Apocalypse 3.17-18 : « ¹⁷Parce que tu dis : « Je suis riche, je suis devenu riche, je n'ai besoin de rien », sans savoir que, toi-même, tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et **nu**, ¹⁸je te conseille de m'acheter de l'or purifié par le feu, afin que tu deviennes riche, des **vêtements** blancs, afin que tu sois **habillé** et que la **honte** de ta **nudité** ne devienne pas manifeste, et un collyre pour t'en oindre les yeux, afin que tu voies. »

► As-tu déjà eu peur ou honte ? De quoi ? Vis-à-vis de qui ? Y a-t-il eu des solutions ? Venant d'où et de qui ? De toi-même, d'autres, de Dieu ? Y a-t-il toujours des solutions ?

► Comment cultives-tu ton 'bien-être' ? Comment combats-tu ton 'mal-être' ?

► « Où (en) es-tu ? » : Dieu est-il déjà venu t'interpeller à l'une ou l'autre occasion ? Et toi, t'arrive-t-il d'interpeller Dieu : « Où es-tu ? »

2) Genèse 4.1-16 : Caïn & Abel

Caïn et Abel apportent une offrande spontanée au Seigneur (qui n'a rien demandé).

Caïn, le cultivateur, apporte du fruit de la terre ; Abel, l'éleveur, apporte des premiers-nés de son petit bétail. Tout ce qu'il y a de plus logique !

« Le SEIGNEUR porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. » (4.4b-5)

[Etymologie : le mot « offrande » traduit l'hébreu 'minhah' = don, cadeau]

Notez que le regard de Dieu se porte d'abord sur l'**offrant** (Abel / Caïn), ensuite sur l'offrande. Ce n'est pas l'offrande qui est mise en cause, mais l'offrant.

Mais pourquoi Dieu porte-t-il un regard défavorable sur Caïn et sur son offrande ? La réponse se trouve dans la suite du texte qui nous révèle le vrai caractère de Caïn : un homme jaloux, colérique, insensible aux exhortations à combattre le péché, criminel, menteur,... Dieu peut-il porter un regard favorable sur de telles dispositions de cœur, de tels sentiments ?

⇒ En relation avec cet épisode, vous pouvez lire Hébreux 11.4, 1 Jean 3.12.

3) Genèse 22.1-19 : Le 'sacrifice d'Isaac'

N.B. : Comme signalé plus haut, la tradition juive appelle cet épisode *l'Aqéda*, la 'Ligature' d'Isaac (ce qui est plus logique puisque, dans le récit, Isaac est lié mais non sacrifié).

Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de ce dieu qui demande à un père de lui offrir son fils en holocauste (c'est-à-dire de l'égorger et de le faire entièrement brûler jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien) et de ce père qui obéit sans broncher ? L'un des épisodes les plus choquants et les plus incompréhensibles de l'Ancien Testament ? A moins que...

Voici quelques pistes de réflexion autour de ce récit difficile à comprendre.

- Cet épisode fait partie de la geste d'Abraham. Il ne peut être isolé du reste de l'histoire de ce patriarche (qui est-il, d'où vient-il, quel est son parcours, dans quelles atmosphères et cultures vit-il, ... ? Autant de paramètres dont il faut tenir compte.)

- Son histoire biblique commence avec l'appel de Dieu (Genèse 12.1)

* **Gn 12.1** : « **Va** vers le pays que je te montrerai » & **Gn 22.2** : « **Va**... sur une montagne que je t'indiquerai » présentent la **même structure**.

[Étymologie : « **Va** » : en hébreu '*lèch-lecha*' = litt. « **Va pour toi** » - une expression peu courante]

- en Gn 12.1, Abraham doit abandonner son passé,
- en Gn 22.2, il doit sacrifier son avenir (sa descendance sur laquelle reposait la promesse divine).
- Et dans les 2 cas, Abraham obéit. Qu'en penser ?

Certains commentateurs datent le texte du temps de l'exil. Le peuple est privé de son identité (passé) et semble sans avenir ; Dieu est devenu incompréhensible => Avec cet épisode de Gn 22, Abraham devient un modèle de foi, en dépit des apparences.

- Les sacrifices humains – en particulier d'enfants et de premier-nés – faisaient partie des pratiques religieuses de l'époque. Les Israélites ont eux-mêmes adopté ces pratiques (cf 2 Rois 16.3, 17.17, 21.6 – Voir aussi Lévitique 18.21, 20.2-5). Quel Dieu voudrait cela ? En tout cas pas le Dieu d'Israël !

* Comment Dieu peut-il s'opposer à de telles pratiques barbares ? En les interdisant par la Loi. Mais il est peut-être plus efficace de le montrer par un exemple concret. Dieu ne veut pas de sacrifices humains !

- Cet épisode est pris en exemple pour mettre en exergue la foi d'Abraham => Voir Hébreux 11.17-19

* Gn 22.1 parle d'une mise à l'épreuve. Dieu met Abraham à l'épreuve, mais Abraham n'est pas au courant qu'il s'agit d'un test. Est-ce fair-play ?

- Mais qu'est-ce que Dieu a réellement dit à Abraham ?

* Gn 22.2 peut être traduit de 2 manières :

- 1) « Là (sur la montagne), fais-le (Isaac) monter (en fumée) comme élévation (holocauste) »
- 2) « Fais-le monter là (sur la montagne) pour une élévation » (ce n'est plus Isaac qui est offert en holocauste ; il monte par participer à l'holocauste).

Dans la version 1, au lieu de « offre-le en holocauste » on peut aussi comprendre « élève-le en élévation » ou « monte-le en montée » : un vrai holocauste ou une consécration à Dieu ?

- Une chose est sûre : Abraham a compris qu'il devait offrir son fils en holocauste et il va le faire. (Heureusement, Dieu intervient à temps...)
- La manière dont Abraham comprend les choses est significative de ses schémas de pensée, de l'image (conception) qu'il a de Dieu, mais en dit aussi long sur sa relation à son fils.
- Abraham, un homme de foi, mais un homme avant tout... Sa foi va évoluer tout au long de sa vie, de sa marche avec Dieu, et d'événements qui vont réclamer l'exercice de sa foi. Quand Dieu dit « Va », c'est le début de l'aventure... Une aventure où tout reste à découvrir.

- ▶ *Des épisodes tels que celui-ci ou l'histoire de Job ne donnent-ils pas de Dieu l'image d'un dieu sadique ? Quelle est l'image que tu as de Dieu ? Sur quoi est-elle fondée ? A-t-elle évolué avec le temps ? Que fais-tu de tes questions et incompréhensions ?*
- ▶ *Es-tu toujours au clair avec la volonté de Dieu (ce qu'il veut, ce qu'il ne veut pas, si cela vient de lui ou pas) ? Sais-tu toujours quelle est sa volonté pour toi personnellement ? T'est-il déjà arrivé de ne pas savoir ce que tu devais faire ? Comment décider, comment faire des choix ?*
- ▶ *Comment ta foi s'exerce-t-elle ? Dans le confort de ton fauteuil ou dans les expériences, les activités de ta vie ?*
- ▶ *Obéir (aveuglément) ou désobéir ? Dieu pourrait-il te demander n'importe quoi ? T'arrive-t-il de discuter avec Dieu parce que tu ne comprends pas ou parce que tu n'es pas d'accord ?*
- ▶ *« Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même. » : aimer Dieu, aimer l'autre, s'aimer soi-même => ce 'commandement' suprême t'aide-t-il à faire la part des choses ? Comment le vivre concrètement ?*